



Edito

Blocage des abattoirs, prix de vente en berne, aides à l'investissement, réforme de la PAC... sont autant d'évènements qui illustrent notre environnement fluctuant, impactant et versatile. Face à ce contexte, il est important de bien définir les enjeux. Au niveau régional, la profession s'est engagée avec le Conseil Régional et l'Etat dans une politique de développement traduite dans un Contrat de filière. Le Plan de Compétitivité et d'Adaptation des Exploitations (PcAE) est axé sur le maintien de l'élevage en Champagne-Ardenne, avec des aides significatives sur la modernisation des bâtiments et l'autonomie alimentaire. Au niveau des exploitations, il est encore plus crucial pour tout agriculteur de maîtriser et d'assurer les fondamentaux de la production de viande bovine. Les quelques centimes économisés, qu'ils soient par la diminution des coûts de production ou bien par une augmentation des kilos vifs produits, viendront améliorer la valeur ajoutée sur l'exploitation. L'objectif de cette publication est de revenir sur les clés de réussite en élevage. L'acte de production doit rester viable et vivable pour que les Ardennes continuent à être une terre d'élevage.

Nous vous souhaitons à tous une bonne lecture et de bonnes réflexions !



Cécile MALVAUX
Présidente du Groupe Viande de la Commission Régionale Elevage et membre du Bureau de la Chambre d'Agriculture 08



Bruno FAUCHERON
Président de la Commission Régionale Elevage et Vice-Président de la Chambre d'Agriculture 08

Production de viande bovine : enjeux et perspectives pour les éleveurs !

Le secteur d'élevage de bovins pour la viande a connu de fortes perturbations depuis les années 2000 suite à une forte volatilité dans les différents facteurs de production, des investissements de modernisation et de mise aux normes. Conséquences ? Hausse des coûts de production et un revenu en baisse. Les prix de la viande qui avaient progressé de 2011 à 2013 sont de nouveau à la baisse depuis 2014 pénalisant également la rentabilité des ateliers bovins viande. « Ce n'est pas uniquement le prix de la viande qui fait le revenu des éleveurs bovins. La productivité et les coûts de production de l'atelier viennent également l'influencer » fait remarquer Joël MARTIN, conseiller bovin viande de la Chambre d'Agriculture des Ardennes. Dans ce contexte incertain, les éleveurs allaitants ardennais doivent plus que jamais « produire compétitif ». Pour y parvenir, des marges de progrès existent pour chaque exploitation !

La production de viande dans la ferme Ardennes

Les éleveurs ardennais

En 2013, nous dénombrons 2 390 exploitations ardennaises. Parmi elles, ont été identifiés **1 500 éleveurs bovins** dont :

- ▲ **700 élevages laitiers** (souvent complétés par un atelier culture et pour 336 d'entre-eux par des vaches allaitantes).
- ▲ **770 élevages uniquement allaitants naisseurs ou naisseurs engraisseurs** dont :
 - 45 % à dominante herbagère ;
 - 40 % en polyculture élevage ;
 - 15 % en grandes cultures et élevage complémentaire.
- ▲ **25 pratiquent l'engraissement** de génisses ou boeufs dans de petits ateliers herbagers.
- ▲ **5 engraisent des taurillons** dans des ateliers spécialisés.

Production bovine du département

La production de viande dans la ferme Ardennes est particulièrement diversifiée que ce soit sur la production (maigre, boucherie), sur les types d'animaux (boeufs, génisses, jeunes bovins, vaches) ou encore sur les races (races laitières, races à viandes).

50 % de la viande finie produite dans les Ardennes est de type laitier.

Effectifs bovins	48 000	37 000
	vaches allaitantes	vaches laitières
Veaux vivants	42 000	31 000
Achats	4 000	6 000
Génisses 1-2 ans	18 500	15 000
Mâles 1-2 ans	11 000	14 500
Génisses 2-3 ans	16 500	14 500
Mâles 2-3 ans	3 000	10 500

Production annuelle

Animaux maigres

3 000 vaches maigres
3 500 veaux (+8j)
12 000 broutards
3 000 broutardes
10 000 tonnes en vif

Animaux finis

17 500 vaches de réforme
5 000 veaux boucherie
9 000 taurillons
13 000 boeufs
6 500 génisses de viande
17 000 tonnes de carcasses

Sommaire

La Ferme Ardennes p.1
Les éleveurs ardennais
Production bovine du département
Chiffres clés

Produire des kilos...en restant cohérent... p.2
Agir sur la reproduction, la mortalité [...]
Une approche globale du système d'exploitation

...le moins cher possible ! p.3
Optimiser son autonomie et limiter ses charges

Témoignage p.3

Zoom sur... p.4

3 profils d'éleveurs pour 3 voies [...]
Notre accompagnement

A noter p.4

Sujet :
Production de viande bovine : enjeux et perspectives !



Dans un contexte de grande volatilité des prix de l'énergie et des intrants mais aussi face aux incertitudes du marché, les systèmes bovins viande sont à la recherche de pistes d'amélioration de leur efficacité économique. L'objectif : produire tout en étant rentable et efficace !

Produire des kilos...

Agir sur la reproduction, la mortalité ou le renouvellement des bovins

De bonnes performances techniques constituent une première base de l'efficacité économique. Les indicateurs de cette maîtrise technique sont :

- ▲ la productivité numérique (*nombre de veaux vivants sevrés / nombre de femelles mises à la reproduction*) qui indique la capacité technique des éleveurs à assurer la mise à la reproduction du troupeau, à vérifier l'état de gestation des femelles et à éviter la mortalité des veaux après la naissance ;
- ▲ la production de viande vive par UGB présent, qui mesure la capacité des animaux à produire des kilos de viande en combinant résultats de reproduction et performances de croissance (génétique, conduite alimentaire et sanitaire...).

De nombreux élevages ont des marges de progrès sur la gestion de la reproduction et la maîtrise des mortalités.

Analyser la reproduction

La reproduction du troupeau constitue un facteur important dans le résultat économique de l'exploitation. Les principaux critères de reproduction qui influent sur la production de viande sont : **le taux de gestation, la productivité numérique et la réduction des intervalles entre vêlages et mortalité des veaux.**

Réformer et renouveler

Réforme et renouvellement vont de paire et doivent être le résultat du choix de l'éleveur !

Les vaches vides ou ayant perdu leur veau doivent être réformées pour limiter la présence d'animaux improductifs. Il est possible de recourir

à des diagnostics de gestation (par fouille ou échographie) pour identifier ces vaches. L'éleveur doit également être en mesure d'en réformer s'il constate des anomalies (production de lait insuffisante, vaches trop vieilles, décalées...).

Pour avoir cette possibilité, il est nécessaire d'avoir un taux de renouvellement suffisant d'au moins 25%. L'objectif étant de choisir les réformes plutôt que de les subir !



Grouper les vêlages

Afin d'être plus efficace, il est préférable de grouper les vêlages. Cela permet une conduite en lots homogènes de façon à pouvoir adapter au plus juste la conduite alimentaire des animaux et aussi d'effectuer les interventions sanitaires sur les animaux au bon moment. La surveillance du troupeau est d'autant plus simple et le travail s'en trouve davantage rationalisé. L'analyse des résultats régionaux montre que des vêlages groupés sont souvent liés à un taux de mortalité mieux maîtrisé. Il est également important de surveiller les intervalles entre vêlage pour essayer

d'atteindre l'objectif d'un veau par vache et par an. Les intervalles trop importants peuvent engendrer des retards sur les ventes pour un même objectif de poids de vente ou encore une quantité moindre de viande à commercialiser pour une date de mise en marché.

Les primipares, ayant tendance à retarder leur deuxième vêlage, une conduite alimentaire spécifique est recommandée.

Réduire le taux de mortalité

Le taux de mortalité est aussi un facteur essentiel pour la rentabilité de l'élevage allaitant. Il faut limiter au maximum la mortalité des veaux mais aussi des adultes. Si un taux de mortalité des bovins est constaté trop élevé, il faut en identifier les causes et intervenir. Elles peuvent être liées aux difficultés de vêlage (choix du taureau, état d'engraissement...), aux maladies digestives et pulmonaires causées par un environnement défavorable ou encore par un défaut de surveillance (déficit de la main d'œuvre).

Dans le département des Ardennes, plus de 10 000 veaux sont morts sur l'année 2014 soulignant un manque à gagner considérable.

Il est alors indispensable d'identifier ces causes et d'y remédier !

Chiffres clés

Intervalles entre vêlages (IVV) en moyenne dans les Ardennes :

391 jours en charolais
387 jours en limousin
403 jours en blonde d'aquitaine

L'objectif, situé en moyenne à 375 jours d'intervalles, est atteint par plus d'1/4 des éleveurs ardennais.

Mortalité bovine en Ardennes :

Près de 5 000 veaux allaitants (11%) et 2 400 vaches et élèves (2,2%) sont morts sur l'année 2014. Plus de 5 000 veaux laitiers (14%) et 3 600 vaches et élèves (4,5%) sont morts sur l'année 2014.

Les taux de mortalité limites par exploitation sont les suivants :

Moins de 9 % pour les veaux laitiers
Moins de 7 % pour les veaux en race charolaise ou blonde d'aquitaine
Moins de 5 % pour les veaux de race limousine ou race plus rustique
Moins de 2 % pour les bovins adultes.

L'engraissement des taurillons

Ces dernières années, un atelier de taurillons bien géré permet de dégager entre 0 et 200 € par taurillon.



Les clés pour rendre rentable l'engraissement des taurillons :

- ▲ Disposer d'une ration alimentaire la plus compétitive possible (autoconsommation et/ou contractualisation de coproduits à prix faible)
- ▲ Avoir une bonne technicité
- ▲ Avoir des bâtiments à valoriser ou investir modérément dans le bâtiment
- ▲ Valoriser de la main d'oeuvre présente sur l'exploitation



Le saviez-vous ?

« Nous mettons à disposition des éleveurs ardennais un tableau de bord vaches allaitantes, outil qui permet de valoriser les données d'élevage enregistrées auprès du service Identification (IPG).

Il permet de calculer et d'analyser les principaux critères de reproduction de leur troupeau dès lors que celui-ci atteint 20 vêlages dans une même race sur une période définie. Cet outil est à votre disposition, n'hésitez pas à faire appel à l'EdE 08-51 ! » (lire page 4)

Eric MORLET, Elu de la Chambre d'Agriculture des Ardennes et Président EdE 08-51.

... en restant cohérent !

Une approche globale du système d'exploitation

Une cohérence du système

Chaque exploitant doit trouver le système le plus cohérent et pertinent par rapport aux moyens de production et aux contraintes structurelles (main d'oeuvre, bâtiment, parcellaire, potentiel des sols, complémentarité entre les ateliers...). Il faudra adapter le niveau d'intensification, l'orientation naisseur ou naisseur engraisseur, la race, les itinéraires de production en tenant compte de ces éléments structurels. Il n'y a pas de modèle unique de production mais dans un contexte donné, il faut choisir le système le plus adapté. La taille de l'exploitation n'est pas discriminante : l'efficacité économique est indépendante de la dimension physique des structures d'exploitation.

Organisation du travail

L'organisation du travail est un point essentiel pour optimiser la production de viande par unité de main d'oeuvre et limiter la pénibilité.

Quelques clés sont importantes à prendre en considération telle que favoriser les vêlages groupés ce qui permet de rationaliser la conduite du troupeau. Les équipements de contention en bâtiment et en pâture facilitent la manipulation des animaux et permettent d'intervenir au moment opportun et en toute sécurité. Et enfin, même si des équipements peuvent faciliter la surveillance (caméra, détecteurs de vêlages...), rien ne remplace l'oeil de l'éleveur et le temps consacré à la surveillance (en bâtiment et en pâture).

... le moins cher possible...

Optimiser son autonomie alimentaire et limiter ses charges

Valoriser son herbe

Pour optimiser les résultats technico-économiques d'une exploitation, il semble judicieux de travailler sur les charges alimentaires en s'appuyant sur les ressources de l'exploitation.

La première source d'autonomie sur une exploitation allaitante est la valorisation des surfaces en herbe permettant ainsi de concilier les besoins alimentaires du troupeau et les ressources de l'exploitation. **C'est la ressource alimentaire de loin la plus compétitive permettant de limiter la part de maïs ensilage, réduire la complémentation en concentrés et améliorer l'autonomie fourragère.**

Les appuis techniques conduits en Champagne-Ardenne depuis 2010 montre qu'1 élevage allaitant sur 2 sous-valorise ses surfaces en herbe d'au moins 0,5 à 1 tonne de matière sèche/hectare (t MS/ha). Les surfaces en herbe ne doivent pas être perçues comme une contrainte mais un atout pour les systèmes viande car elles permettent de limiter concrètement les coûts de production.

A noter

100 ha sous valorisés de 0,5 t MS / ha
 =
 50 tonnes de Matière Sèche / an
 =
 Alimentation pour 10 UGB pour 1 an
 =
 Moins d'achats de fourrages et de concentrés

VALORISER SON PRODUIT

Répondre à un marché :

Pour les éleveurs, valoriser son produit peut s'inscrire dans une logique de qualité et de performance. Il est possible de trouver de nouveaux débouchés pour mettre sur le marché des produits qui séduisent le consommateur et permettent à l'éleveur de générer de la marge brute et investir durablement dans la performance de l'élevage. Quelques pistes :

- ▲ Valoriser son produit par un gage de qualité en adhérant à des labels ou des réseaux certifiés ;
- ▲ Accroître sa commercialisation par le biais des circuits-courts ;
- ▲ Convertir son exploitation en agriculture biologique.

Vendre au bon moment :

L'éleveur peut envisager une commercialisation stratégique de son produit. Pour ce faire, il est possible d'adapter les itinéraires de production pour bénéficier d'un meilleur positionnement sur le marché tout en analysant les courbes de prix des années antérieures.

Les enjeux d'une gestion cohérente de l'herbe

Ne pas gaspiller l'herbe en mai <i>(30 à 40 ha/UGB au printemps selon le niveau d'intensification)</i>	Constituer des stocks suffisants pour l'hivernage en QUALITE et en QUANTITE <i>(50 % de fauche)</i>
Faire l'essentiel du gain de poids avec de l'herbe permet de réduire les coûts alimentaires	Ne pas manquer d'herbe en été en utilisant les repousses des surfaces fauchées
Plus le chargement technique est élevé, plus la surface/UGB pâturée au printemps est faible, plus la part de fauche précoce doit être importante et plus la fertilisation sur herbe peut être élevée.	

Développer son autonomie alimentaire

En plus de la valorisation de l'herbe, beaucoup d'autres pistes d'autonomie peuvent être appliquées :

- ▲ Le recours au maïs ensilage est un bon moyen fréquemment utilisé pour équilibrer le bilan fourrager dans les systèmes intensifs.
- ▲ Des prairies temporaires à base de luzerne ou de trèfle peuvent être implantées pour améliorer l'autonomie protéique dans certains systèmes.
- ▲ La culture de méteil (mélange de céréales et protéagineux) est intéressante car elle nécessite peu d'intrants et permet d'obtenir un aliment relativement équilibré. D'autant plus que la valorisation peut se faire en fourrage ou en grain selon les besoins de l'année.
- ▲ L'autoconsommation de céréales ou protéagineux en grain est un bon moyen pour améliorer l'autonomie en concentré, mais nécessite des capacités de stockage et du matériel (vis, aplatisseur...).
- ▲ Le maïs grain humide est une ressource alimentaire très intéressante, notamment lorsque le prix du maïs grain est bas. Le stockage en boudin nécessite une manutention importante au moment de la réalisation du boudin et pour la distribution.
- ▲ Etc...

Limiter ses charges

La recherche d'autonomie en valorisant les ressources alimentaires produites par l'exploitation est une véritable clé d'efficacité économique. A cela peuvent s'ajouter d'autres pistes d'amélioration concernant les autres postes de charges tels que les frais de mécanisation.

Les consommations de carburant, les niveaux d'équipement, la puissance des tracteurs... sont à étudier pour vérifier qu'ils sont en cohérence avec les besoins du système.

Limiter le suréquipement et par conséquent les investissements peuvent permettre une meilleure gestion des dépenses. Les achats à plusieurs ou la mise en commun de matériel à travers les CUMA peuvent être des solutions.

Les frais d'élevage peuvent être aussi maîtrisés. Une bonne gestion du parasitisme en conciliant préventif et curatif et en intégrant au préalable le risque potentiel peut permettre de limiter les frais vétérinaires.

Car chaque exploitation est différente, il est indispensable d'étudier ses propres coûts de production pour identifier les marges de progrès possibles. C'est la clé de voûte pour tendre vers une meilleure efficacité économique.

TEMOIGNAGE

Damien DEPARPE, exploitant en polyculture élevage ayant réalisé la formation « coûts de production »

Pour quelles raisons avez-vous participé à la formation « coûts de production » en viande bovine ?

Notre exploitation repose sur les céréales et sur l'élevage. Je voulais connaître la rentabilité de mon atelier viande et avoir des éléments chiffrés pour l'apprécier.

Qu'avez-vous apprécié pendant ces 2,5 jours de formation ?

La méthode coût de production qui a été utilisée a permis d'aller au bout des choses en affectant toutes les charges relatives à l'atelier viande y compris la mécanisation. Les nombreux échanges et la possibilité de se comparer avec d'autres m'ont aussi bien plu.

Quelles marges de progrès avez-vous identifiées et qu'avez-vous décidé de mettre en œuvre ?

Nous avons décidé de revoir pas mal de choses pour augmenter la production de viande et sa valorisation commerciale. Nous avons aussi arrêté de compléter les brouards grâce à une meilleure gestion de l'herbe. Puis nous avons fortement réduit les frais vétérinaires grâce à nos travaux sur la conduite sanitaire.

Analyser ses coûts de production

« L'exploitant se doit de raisonner son exploitation avec l'ensemble de ses atouts et de ses contraintes, qu'elles soient naturelles et / ou structurelles.

Le niveau de production et la rentabilité économique sont liés au potentiel du troupeau, des sols et à la technicité de l'éleveur. Accroître sa performance économique, c'est possible !

Une formation pour connaître ses coûts de production est dispensée par les GDA et les réseaux d'élevage de la Chambre d'Agriculture des Ardennes en lien avec ACE.

L'analyse des résultats permet de déterminer poste par poste l'impact financier et économique des différentes conduites de systèmes d'exploitations ».

Benoît DAVE,
Vice-Président de la Chambre d'Agriculture des Ardennes.

A ce jour, plus d'une vingtaine d'éleveurs ont déjà eu l'opportunité d'analyser et d'identifier leurs coûts de production. La variabilité de ces charges est indéniable même au sein de systèmes similaires. En voici quelques exemples :

Coût moyen de production estimé à 380 € les 100 kg de viande vive :

Variabilité constatée allant de 289 à 482 €/100 kg vif.

Coût moyen des charges alimentaires estimé à 64 € :

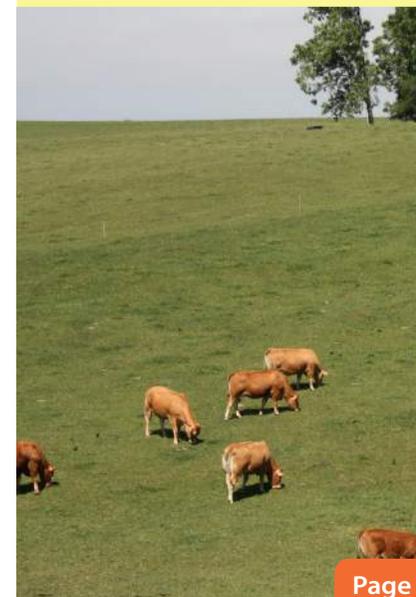
Variabilité constatée allant de 19 € à 130 €/100 kg vif.

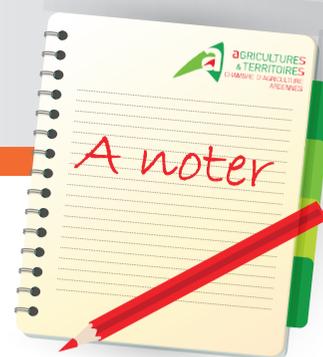
Coût moyen des frais d'élevage estimé à 35 € :

Variabilité constatée allant de 16 et 91€/100 kg vif.

Coût moyen des frais de mécanisation estimé à 89 € :

Variabilité constatée allant de 60 à 118 €/100 kg vif.





Zoom sur...

3 profils d'éleveurs pour 3 voies d'efficacité

1. Les productifs

Ils ne visent pas la meilleure technicité sur le cheptel et les surfaces mais une très bonne productivité de la main d'œuvre. L'organisation du travail est très aboutie de manière à pouvoir conduire beaucoup d'UGB par UMO. La productivité permet de diluer les charges fixes.

2. Les économes

Pas de course à la productivité chez ces éleveurs mais tout est fait pour limiter les coûts de production. La valorisation du pâturage est la clé de voûte. Elle permet de limiter les besoins en stock et la complémentation en concentrés. Les conditions de travail sont correctes.

3. Les valorisateurs

Engagés dans une démarche de forte valorisation du produit (labels, circuits courts, vente de reproducteurs...), ces éleveurs ont tout axé sur la valeur ajoutée. Ils sont très vigilants sur les dépenses et ajustent les coûts de production au plus près afin d'assurer la valorisation optimale.

Il n'y donc pas de modèle unique pour être efficace mais en fonction des aspirations des uns et des autres, des solutions existent !



L'avis de l'expert

« Même si différents profils d'éleveurs et différentes voies existent, la recette d'une bonne efficacité économique repose sur le fait de concilier des conditions de travail satisfaisantes, une bonne productivité du troupeau et de la main d'œuvre, un recours limité aux intrants, une bonne valorisation des produits mais aussi des investissements modérés ».

Joël MARTIN
Conseiller bovin viande



Un accompagnement dans vos démarches

Vers une meilleure rentabilité des systèmes bovins viande : des solutions existent !

Vous souhaitez analyser vos résultats de reproduction et de mortalité ?

Le tableau de bord vaches allaitantes est un document exposant les résultats de reproduction et de mortalité des veaux à partir des données transmises par les éleveurs au service d'identification. Les intervalles entre vêlages (IVV) du troupeau, des primipares et des multipares sont par exemple calculés ou encore le taux de renouvellement. L'éleveur dispose également des moyennes régionales pour chaque indicateur et celles des élevages appartenant au quart supérieur.

Vous cherchez à optimiser les coûts alimentaires de votre troupeau ?

▲ Bénéficiez d'un diagnostic qui permet de vérifier la cohérence du système fourrager et de calculer la valorisation de l'herbe avec la méthode **DECIVIANDE**. Après comparaison avec des références régionales, étudiez les pistes d'amélioration possibles avec votre conseiller.
▲ **L'appui technique collectif** sur la thématique de l'autonomie alimentaire permet d'échanger sur les forces et faiblesses des différentes pistes d'autonomie, de bénéficier de l'expérience des autres et de pouvoir s'essayer à de nouvelles pratiques.

Vous souhaitez optimiser la rentabilité de votre élevage et accroître votre efficacité technique ?

▲ Analysez la production de viande vive et les coûts opérationnels de votre troupeau avec le diagnostic **CAPECO**.
▲ Analysez **vos coûts de production à l'échelle de l'exploitation lors d'une formation** Vivéa de 2,5 jours proposée aux éleveurs laitiers et allaitants. Elle permet de calculer les coûts de production, analyser les marges de progrès et déterminer un plan d'actions pour votre exploitation.

Votre système évolue ?

Un accompagnement individuel et personnalisé est réalisable par le biais d'un **audit d'exploitation**.

Notre réseau de conseillers, notre particularité qu'est l'approche globale des systèmes d'exploitation, notre connaissance des références locales, notre conseil neutre et indépendant, sont autant d'atouts que nous mettons à votre disposition pour améliorer votre rentabilité !

Portes ouvertes des réseaux d'élevage

Tous les deux ans, des portes ouvertes sont organisées par les réseaux d'élevage du Grand Est. Rendez-vous cette fin d'année 2015 pour des visites d'exploitations du réseau. Un programme détaillé sera prochainement disponible.

Renseignements auprès de vos conseillers réseau élevage au 03.24.56.89.47

Rendez-vous à la Foire de Sedan !

Retrouvez-nos conseillers à la Foire de Sedan les 11, 12 et 13 septembre prochains au stand près du ring. Ils seront ravis de répondre à vos questions et de vous présenter le nouveau catalogue de formations et prestations.

Conseil Bâtiment

Le bâtiment est un outil essentiel pour votre activité. Au quotidien, nos équipes vous accompagnent pour concevoir vos bâtiments de demain en tenant compte des diverses composantes économiques et environnementales de votre contexte. N'hésitez pas à les contacter !

Renseignements auprès d'Emilie FOUAN au 03.24.33.71.25

Mes P@rcelles

La plateforme web de gestion parcellaire couvre l'ensemble des domaines du suivi parcellaire, de l'enregistrement réglementaire à l'économique, en passant par la gestion technique des cultures.

Fort de ses adhérents, le réseau ardennais continue sa progression et se renforce en proposant des outils adaptés à vos besoins pour vous aider dans vos enregistrements.

Les équipes sont à votre écoute pour vous présenter tous les avantages de la plateforme web.

Venez découvrir l'outil, simple à utiliser, en participant à l'une des nombreuses démonstrations de MesP@rcelles.

Renseignements auprès de Louise BOUTON au 03.24.33.71.09

